

Appel à communications : École d'été ELSE 2025
Du 30 juin au 2 juillet 2025 à la station forestière de Fontainebleau

Repenser les liens entre savoir et action face aux défis socio-environnementaux : Vers une recherche transformative

L'École Socio-Environnementale (ELSE)¹ de l'UPEC, en partenariat avec l'École de politique appliquée de l'Université de Sherbrooke, lance un appel à communication dans le cadre de son école d'été, aux doctorantes et doctorants, postdoctorantes et postdoctorants dont la recherche porte sur les enjeux socio-environnementaux, quelles que soient les disciplines du domaine des sciences humaines et sociales.

L'école d'été ELSE propose de réfléchir collectivement aux manières dont la recherche peut contribuer à relever les défis socio-environnementaux actuels et futurs, tout en interrogeant le paradoxe entre l'accumulation de savoirs et l'inaction persistante. Elle vise à favoriser le dialogue entre disciplines, à questionner les pratiques de recherche et à explorer de nouvelles formes de collaboration entre chercheurs, acteurs de terrain et décideurs.

Dans un contexte où la production de connaissances sur les enjeux environnementaux atteint des niveaux sans précédent, nous sommes en effet confrontés à un paradoxe : malgré l'accumulation de ces savoirs scientifiques, la multiplication des alertes (dépassement des limites planétaires, réchauffement climatique, effondrement de la biodiversité, accumulation de polluants éternels...), et même l'institutionnalisation de la production de ces savoirs dans l'espoir de provoquer une prise de conscience, les avancées concrètes en matière environnementale demeurent limitées.

Les sciences humaines et sociales peuvent-elles nous aider à comprendre une telle déconnexion ou distance entre connaissances et action ? Les facteurs d'explication sont multiples : fatigue informationnelle, freins psychosociaux, complexité des enjeux systémiques, tensions ou conflits d'intérêts socio-politiques, économiques, de valeurs, persistance des *habitus*, portée limitée des actions individuelles, démotivation et « triangle d'inaction »... Dans quelle mesure des éclairages par les sciences humaines et sociales peuvent-ils remettre en question l'explication de ces inerties constatées dans l'évolution des modes de vie, de production, de consommation des sociétés actuelles, par un simple défaut de connaissances, ou par des freins à leur circulation, dans une vision diffusionniste du partage des savoirs, depuis des pôles savants vers des périphéries plus ignorantes ? Il s'agit de réexaminer les points de blocage dans ces processus d'appropriation ou de partage de savoirs sur les questions socio-environnementales. Dans quelle mesure résultent-ils de savoirs dont la « nature » - très complexe, hautement spécialisée ou confidentielle - les empêcherait de « passer » auprès d'un public non spécialiste ? Ou bien ces points d'inarticulation sont-ils autant de signaux de tension ou de conflits socio-politiques, économiques ou culturels entre réseaux d'acteurs sur un sujet donné, qui peuvent même conduire à un « confort de l'ignorance » pour certains protagonistes [F.

¹ ELSE est un portail de formations à la recherche, allant du master au doctorat, qui mobilise la pluridisciplinarité en sciences humaines et sociales pour amener à une compréhension systémique des questions socio-environnementales. ELSE est portée par l'IEP de Fontainebleau et abrite des formations de l'IEP et de l'INSPE de Créteil.

Dedieu, 2023], mais qui restent à élucider ? Il s'agira d'interroger ce que les sciences humaines et sociales peuvent apporter, conjointement avec les sciences environnementales, pour une compréhension systémique des questions socio-environnementales, comme autant de leviers pratiques de transformation effective de la société. Dénaturaliser et défataliser la compréhension des processus affectant la biosphère, notamment depuis la Révolution industrielle en Europe et de manière encore plus intense depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, est une manière de repenser les défis socio-environnementaux à relever pour les sociétés actuelles et les générations à venir. Comment la mise en lumière des choix et des jeux d'acteurs dans les situations environnementales actuelles confère-t-elle un pouvoir de compréhension et d'action à des acteurs multiples, bien au-delà de cercles scientifiques spécialisés ? En quoi les apports des sciences humaines et sociales dans la compréhension des défis actuels informent-ils les pratiques socio-environnementales ou sont-ils considérés sans réelle valeur pratique ? En quoi les savoirs de ces sciences, conjointement avec d'autres savoirs, nourrissent-ils des formes d'agir non pas anthropocéniques mais environnementalistes [F. Paddeu, 2017] ? Dans quelle mesure les recherches sur les questions socio-environnementales au cœur des préoccupations actuelles de la société sont-elles valorisées ou minorées au sein de ces disciplines ?

L'école d'été ELSE visera à explorer spécifiquement les relations entre recherche, savoirs et action, en examinant comment la recherche en sciences humaines et sociales peut contribuer à la compréhension des problématiques socio-environnementales contemporaines tout en questionnant les rapports entre savoirs académiques, expertises et actions sur le terrain.

Appel à communications

Nous invitons les doctorants à soumettre des propositions de communication s'inscrivant dans les réflexions mentionnées ci-dessus.

Les propositions devront inclure un titre, un résumé de 300 mots maximum, 5 mots-clés, ainsi qu'une courte biographie du ou des auteurs (100 mots maximum). Elles devront être envoyées à l'adresse : GP.ELSE@u-pec.fr

Calendrier

La date limite de soumission des propositions est fixée au 15 avril.

La notification d'acceptation sera communiquée le 30 avril.

L'école d'été se tiendra du 30 juin au 2 juillet à la station forestière de Fontainebleau.

<https://station-fontainebleau.u-paris.fr/>

Comité d'organisation

Gabriel Blouin-Genest (Université de Sherbrooke), Fabrice Hamelin (IEP de Fontainebleau, LIPHA), Aude Seurrat (INSPE de Créteil, CEDITEC), Marie-Albane de Suremain (INSPE de Créteil, CESSMA), Sylvie Thoron (IEP de Fontainebleau, LIPHA).

Intervenants

Gabriel Blouin-Genest (Université de Sherbrooke), Nataly Botero (Université Paris-Panthéon-Assas, CARISM), Fabien Carrié (IEP de Fontainebleau, LIPHA), Natalia Frozel-Barros (IEP de Fontainebleau, LIPHA), Sylvie Paquerot (Institut d'études internationales de Montréal-UQAM), François Gemenne (HEC, GREGHEC), Catherine Larrère (Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Amandine Orsini (UCLouvain Saint-Louis Bruxelles, CRESPO).